Nul n'a parlé au berceau, excepté trois

Abû Hurayrah (qu'Allah l'agrée) relate que le Prophète (sur lui la paix et le salut) a dit : « Nul n'a parlé au berceau, excepté trois : Jésus fils de Marie et le compagnon de Jurayj. Jurayj était un dévot qui s'était retiré dans une tour. Alors qu'il était dans sa tour, sa mère arriva juste au moment où il était en prière. Elle l'appela : " Ô Jurayj ! " Il se demanda : " Ô Seigneur ! Dois-je répondre à ma mère ou continuer ma prière ? " Mais il poursuivit sa prière et sa mère s'en alla. Le lendemain, elle revint le voir alors qu'il priait. Elle l'appela de nouveau : " Ô Jurayj ! " Il s'interrogea encore : " Ô Seigneur ! Dois-je répondre à ma mère ou dois-je continuer à prier ? " Mais, une fois de plus, il préféra poursuivre sa prière et sa mère rebroussa chemin. Le troisième jour, la même scène se produisit : elle l'appela encore. Occupé par ses prières, il s'est demandé une nouvelle fois : " Ô Seigneur ! Dois-je répondre à ma mère ou dois-je continuer ma prière ? " Mais, une fois encore, il continua sa prière. Toutefois, cette fois-ci, sa mère s'est exclamée : " Ô Seigneur ! Ne le fais pas mourir avant de lui faire voir le visage des prostituées ! " Un jour, alors que les fils d'Israël parlèrent de Jurayj et de sa dévotion, il y avait parmi eux une prostituée d'une grande beauté. Elle leur proposa : " Voulez-vous que je le séduise ? " Elle vint à sa rencontre et l'aborda mais il ne lui prêta aucune attention. Elle alla trouver un berger qui habitait et vivait non loin de la tour de Jurayj et s'offrit à lui. Elle tomba enceinte, puis, lorsque l'enfant naquit, elle déclara : " C'est le fils de Jurayj ! " Les gens vinrent, firent descendre Jurayj de sa tour, qu'ils démolirent, puis commencèrent à le rouer de coups. " Que vous arrive-t-il ? s'exclama-t-il. - Tu as commis la fornication avec cette prostituée et de votre relation est né un enfant ! répondirent-ils. - Où est le bébé ? " demanda-t-il. Ils lui apportèrent l'enfant. Jurayj leur demanda alors : " Laissez-moi d'abord accomplir ma prière ! " Quand il eut terminé, il alla vers le bébé, le frappa au ventre, puis il lui demanda : " Qui est ton père ? - Le bébé répondit : C'est Untel, le berger ! " Alors, tous les gens se dirigèrent vers Jurayj qu'ils embrassèrent et touchèrent [à la recherche de sa bénédiction] puis, ils lui proposèrent : " Nous te reconstruirons ta tour en or ! " Mais, il leur répondit : " Non, reconstruisez-la simplement en argile, comme avant ", ce qu'ils firent. » Le Prophète (sur lui la paix et le salut) poursuivit : « Un élégant cavalier, sur une monture de grande valeur, passa devant un bébé qui tétait le sein de sa mère. Elle dit alors : " Ô Allah ! Fais que mon fils lui ressemble ! " Le bébé lâcha le sein, se tourna vers l'homme, le regarda puis dit : " Ô Allah ! Fais que je ne lui ressemble pas ! " et il reprit le sein. » Abû Hurayrah (qu'Allah l'agrée) a dit : « C'est comme si je voyais le Messager d'Allah (sur lui la paix et le salut) sucer son index, imitant ainsi la tétée de l'enfant. » Le Messager d'Allah (sur lui la paix et le salut) poursuivit : « Ils passèrent devant une jeune femme que des gens rouaient de coups en lui criant : " Tu as forniqué et volé ! " Mais, elle leur répondait : " Allah me suffit et Il est le meilleur Garant ! " La mère s'exclama alors : " Ô Allah ! Fais que mon enfant ne lui ressemble pas ! " Le bébé lâcha le sein, regarda en direction de la femme puis dit : " Ô Allah ! Fais que je lui ressemble ! " Une conversation s'engagea alors entre la mère et son enfant.

Elle dit : " Un homme de belle allure est passé et j'ai alors dit : Ô Allah ! Fais que mon enfant lui ressemble ! Mais, toi, tu as dit : " Ô Allah ! Fais que je ne lui ressemble pas ! " Puis, nous sommes passés à côté d'une femme que l'on battait en lui reprochant : " Tu as forniqué et volé ! " Et j'ai dit : " Ô Allah ! Fais que mon enfant ne lui ressemble pas ! " Mais, toi, tu as rétorqué : " Ô Allah ! Fais que je lui ressemble ! " L'enfant répondit : " L'homme à la belle allure était un tyran, j'ai donc dit : Ô Allah ! Fais que je ne lui ressemble pas ! Quant à la femme, elle fut accusée de commettre la fornication et de voler alors qu'elle était innocente de tout cela, j'ai donc dit : Ô Allah ! Fais que je lui ressemble ! " »

[Authentique] [Rapporté par Al-Bukhârî et Muslim]

Abû Hurayrah (qu'Allah l'agrée) relate qu'il a entendu le Prophète (sur lui la paix et le salut) dire : « Nul n'a parlé au berceau excepté trois. » Et ce qui est voulu ici, c'est indiquer qu'ils étaient encore des nourrissons. Premièrement : Jésus fils de Marie (sur lui la paix) qui était un signe parmi les signes d'Allah car il a parlé alors qu'il était au berceau. Deuxièmement : Le nouveau né dans l'histoire de Jurayj le dévot. Allah a innocenté Jurayj de l'accusation de fornication que les gens ont voulu lui attribuer en lui donnant ce signe comme un miracle pour lui. En effet, l'enfant qui résulta de la fornication de la prostituée se mit à parler, malgré son très jeune âge et innocenta ainsi Jurayj. Troisièmement : L'enfant qui tétait sa mère alors qu'un homme de belle allure et bien habillé passa sur une splendide monture. Le Prophète (sur lui la paix et le salut) évoqua l'allaitement du sein de sa mère en suçant son index pour imager de façon réaliste la scène. Cet enfant dit : « Ô Allah ! Fais que je ne sois pas comme cet homme ! » Ensuite, un groupe d'hommes se réunirent autour d'une jeune fille qu'ils rouaient de coups en l'accusant d'avoir forniqué et volé, mais elle se contentait de leur dire : « Allah me suffit et Il est le meilleur Garant ! » La mère de l'enfant dit alors : « Ô Allah ! Fais que mon fils ne soit pas comme elle ! » L'enfant s'arrêta de téter, regarda la jeune fille et dit : « Ô Allah ! Fais que je sois comme elle ! » C'est alors qu'une discussion s'engagea entre sa mère et lui. Celle-ci dit : « Un homme à la belle apparence est passé, alors j'ai dit : " Ô Allah ! Fais que mon fils soit comme lui ! " Mais tu as rétorqué : " Ô Allah ! Fais que je ne sois pas comme lui ! " Puis, des gens passèrent avec cette jeune fille qu'ils frappaient en lui disant : " Tu as forniqué et tu as volé ! " Mais, elle ne faisait que répéter : " Allah me suffit et Il est le meilleur Garant ! " Alors, j'ai dit : " Ô Allah ! Fais que mon fils ne soit pas comme elle ! " Mais, toi, tu as répondu : " Ô Allah ! Fais que je sois comme elle ! " » C'est-à-dire : pur et écarté de la fornication et du vol en confiant mon affaire à Allah, comme l'a dit cette jeune fille à travers ses paroles : « Allah me suffit et Il est le meilleur Garant ! »

http://www.sunnah.global/hadeeth/fr/show/7041